



# Cercle Littéraire des Écrivains Cheminots

Atelier parisien du 17 décembre 2021

*animé par André Bonnisseau*

## Parlons de l'éphémère

Huit présents à cet atelier et sept excusés qui se sont vu proposer une série de jeux d'écriture autour du terme « l'éphémère », thème du prochain Printemps des poètes.

L'animateur proposa entre les exercices quelques brèves lectures relatives au thème du jour.

### En introduction, une charade

**Il y a 10 de mon premier dans un 110 comme dans un 400 ;  
Mon deuxième n'est plus à faire ;  
Femme ou homme mon troisième porte l'écharpe au village ;  
Mon tout est cousin de la fugacité (Haies – Fait – Maire).**

#### Quelques lectures...

*C'est lors de la pleine lune que la lunarité du visage et la visagéité de la lune se marient de façon éphémère.*  
Edgar Morin Philosophe, Scientifique, Sociologue

*Maintenant, tout est plus éphémère. On télécharge un morceau à la mode et on l'oublie en huit jours.*  
Dick Rivers, Chanteur de rock

*Le journalisme est le règne de l'éphémère et du volatil.*  
Bernard Pivot, animateur

*En devenant miroir du ciel sans cesse changeant, les plans d'eau impliquent la liberté. Rien de plus éphémère que ces reflets.*  
Erik Orsenna, écrivain



## Évocation de la notion d'éphémère

**Quels mots viennent à l'esprit des présents quant on parle « d'éphémère » (verbes / adjectifs / substantifs) ? Les mots sont mis au tableau et vont servir à écrire un texte avec au moins deux termes de chacune des trois catégories.**

**Marianne** : Les années passent et s'accumulent et pourtant peu de choses en subsistent. Rien ne reste du petit enfant que nous avons été ni de la jeune fille et de la femme, si peu.



**Christine** : Le Mirage de la base aérienne est passé de façon fugace.

L'oiseau d'acier a disparu dans le brouillard instable et s'est évaporé telle une fragile libellule.

**Maryse** : On a pourtant rêvé de le voir disparaître ce foutu virus. On l'aurait aimé fugace et fugitif, on voudrait qu'il se dissolve

comme il est apparu, invisible, qu'il s'évapore comme un nuage et qu'il arrête de nous bouffer la vie. Mais impossible de le jeter comme un vulgaire Kleenex. Il est toujours là et il renaît de ses cendres comme le Phénix. En définitive il n'a rien de léger ce corona, il est lourd !

**Madeleine** : La route franchie, la brume disparut s'évapora frivole dans un brouillard dense et s'évanouit dans la légèreté d'une disparition instantanée en laissant percer les rayons du soleil.



### **Quelques lectures...**

*Un chef-d'œuvre peut être oublié par le temps, on peut l'interdire ou l'ensevelir, mais toujours ce qui est durable triomphe inévitablement de ce qui est éphémère.*

(Les très riches heures de l'humanité - Stefan Zweig)

*Certes, je me réjouis des "bons" moments, mais ces instants furtifs sont aussi éphémères que l'ivresse. Plus on boit, plus on a la gueule de bois, pourtant il faut laisser la mémoire s'imprégner des bons souvenirs pour affronter les heures sombres des jours de tourments !*

(Charlélie Couture — Libération 16 juillet 2017)

*Vivre le présent, tel qu'il est, éphémère, insaisissable, mais si concret, si tangible à la fois.* (Liliane Millet dans un an texte à paraître dans le *Nouveau dévorant* 308 en mars 2022)

## L'art éphémère

Sans forcément y faire attention souvent nous côtoyons (ou avons connaissance) de formes d'art qui relèvent de l'éphémère : les feux d'artifice, les sculptures sur glace, les châteaux de sable... mais nous mettons plus souvent derrière ce terme l'art de la rue.

À partir de 3 œuvres de rue éphémères, et après un tirage aux dés, il s'agissait de faire parler un des éléments de l'image.



**Madeline** : Je fonds pour vous jeunesse ; sous la chaleur d'été et de mon travestissement. Comptez encore un peu, encouragez-moi ! Notez mon équilibre sur ce vieux clou ! Si je ressemble à un mineur de fond ? Que nenni. J'ai roulé dans la ville polluée et me voilà englué couleur carbone. Regardez la blancheur contrastée de mes dents. Riez jeunesse et voyez lorsqu'enfin je roulerai, l'éphémère poussière qui vous entourera.

**Christine** : Bon, je m'en vais ! Il m'a posé un lapin cet abruti !

S'il croit que je vais passer la journée à l'attendre, il se trompe lourdement ! J'ai mieux à faire que de perdre mon temps avec cet olibrius qui n'a même pas eu la courtoisie de me prévenir d'un quelconque empêchement !

Pffff !!! Peut-être que les dix minutes où je l'ai attendu m'ont paru longues, certes, mais bon, quelles sont elles par rapport à l'éternité ?

Allez, au lieu de fuir, je vais faire demi-tour et l'attendre encore un peu, car tout compte fait, il me plaisait bien ce sosie de George Clooney !



**Maryse** : Je suis pourtant assez visible me semble-t-il... Ils sont là à bavarder sur leur banc mais personne ne me regarde... Peut-être aurais-je dû tourner mon appareil photo dans leur direction, ils se seraient sentis concernés et j'aurais certainement eu droit à un regard... Et maintenant je commence à avoir une crampe, d'autant que mon objectif est lourd. Je voulais saisir l'insaisissable, attraper l'instant éphémère pour le faire vivre à jamais, mais finalement ces trois lourdauds me gâchent la vie. Vivement qu'ils dégagent que je puisse me reposer. D'autres viendront s'asseoir demain qui me comprendront peut-être enfin...  
L'art n'est pas accessible à tous !



**Marianne** : Terminer ici mon voyage de retour, voilà ce qui est étrange, dit **l'oiseau** ! Je ne se souviens pas qu'elle ait été ici l'année dernière et je ne comprends pas de quel monde elle peut venir pour être si grande. Jamais je n'avais vu d'être humain de cette taille ! Et ils me semblent bien petits ces gens-là qui la contemplent avec étonnement. Elle a bien de la chance d'avoir trouvé un oreiller de nuages ! J'aimerais bien trouver même matière pour mon nid, on dirait de la ouate. De ses cheveux aussi, je ferai bien douce couche de boucles pour mes futurs petits mais je crains que tout cela ne soit que mirage et n'ait que trop peu de consistance. Il me faut du réel dont je me mets en quête à l'instant.

## Dans la famille Éphémère, je pioche l'éphéméride

Dans la famille « éphémère » il y a le mot « éphéméride » (nom féminin) dont un des sens est le calendrier à effeuiller qui porte parfois sur chaque feuillet quotidien une blague ou une prévisions de type divinatoire.

En découvrant la phrase du feuillet du jour (tirée au sort dans la liste ci-dessous), vous imaginez les suites possibles de la prédiction.

Le texte sera surtout au conditionnel et au futur.

- Une vieille connaissance risque de se rappeler à vous
- C'est votre jour de chance, sachez la saisir
- Une information inattendue risque de perturber votre journée
- Ménagez votre santé, prudence à table
- Journée difficile pour vos finances
- Vos excès du jour seront vite oubliés

**Marianne** : 17 décembre sur l'éphéméride. « Mon jour de chance ! »

Je vais gagner le gros lot ...ou rencontrer l'âme sœur ? Le gros lot, pas possible, je n'ai pas joué ! L'âme sœur pourquoi pas ? Je suis heureuse mais je manque de confident vrai. Le hasard peut bien faire les choses. Parmi ceux qui seront là ce soir chez les copains, il pourrait y avoir quelqu'un de nouveau qui ait les mêmes affinités que moi et avec qui je pourrais partager mes recherches, mes découvertes et mes enthousiasmes ! Homme ou femme qu'importe, une amie, un ami ?

Ne serait-ce pas, plutôt, mon amie de toujours qui m'a tourné le dos sans raison qui sera là ? Nous pourrions enfin nous expliquer après deux ans et nous nous retrouverions comme autrefois, comme lorsqu'elle m'écrivait cette carte postale si affectueuse redécouverte dans mes trésors. Chance plus probable qu'une nouvelle amitié ! Ce serait alors vraiment mon jour de chance et je me mettrais à croire à toutes ces fadaïses. La plus belle chance qui me soit possible aujourd'hui et qui me prouverait que l'amitié n'est pas éphémère !

**Madeleine : Vos excès du jour seront vite oubliés.**

Donc impossible de me laisser aller à la gourmandise ! Comment refuser sans paraître « bégueule » l'apéritif offert pour cette dernière journée de collaboration ? Comment résister au déjeuner élaboré du restaurant ? Alcool, gourmandises interdites ! Pas même un petit verre de champagne ? Pas de foie gras ? Pas de chocolat ? Tentations ! Éphémère ou pas, la douleur apparaîtra... Mais non, puisque l'éphéméride l'assure : vos excès du jour seront vite oubliés !

**Maryse : Vos excès du jour seront vite oubliés**

Bizarre... bizarre... Dans mon programme du jour j'ai prévu d'aller à Paris pour participer à l'atelier d'écriture et je veux aussi m'arrêter gare de l'Est au stand de l'Alsace pour y acheter de l'eau-de-vie de Gewurztraminer. Qu'est-ce qui va bien pouvoir m'arriver dans tout cela ? Quels excès vais-je donc faire, que j'oublierai très vite ?

Deux solutions s'offrent à moi : me pinter avec l'eau-de-vie et me réveiller en cellule de dégrisement en ayant tout oublié, ou bien cela a-t-il un rapport avec l'atelier d'écriture ? Je vais peut-être rédiger des textes outranciers... puis les oublier bien vite, quelque chose d'éphémère en somme...

Il me faut encore envisager la phase des transports, on annonce des grèves... Ouvrons l'œil et vivons l'instant présent, même s'il est excessif, ça fait le sel de la vie !

**Christine : La journée ne va pas se passer comme prévu**

Ce matin, je vais aller prendre le train pour la capitale où m'attend l'atelier d'écriture animé par le sympathique André. En entrant dans la salle de bains, j'allume mon poste branché sur RTL et qu'entends-je ? Une grève va perturber les lignes ferroviaires de banlieue, dont le RER E que je dois emprunter. Je fulmine en recrachant mon dentifrice et échafaude les différentes hypothèses qui s'offrent à moi :

1/ Aller de St Lazare à la gare de l'Est à pied, ce qui ne me permettrait pas de me sustenter à la cantine gastronomique de la gare de l'Est ;

2/ Je pourrais prendre le métro, mais c'est mal commode, avec un changement et pléthore d'escaliers ;

3/ Peut-être pourrais-je me hasarder quand même à la station Haussmann et attendre d'une façon indéterminée un RER E pour Magenta ?

Finalement, j'ai opté pour la troisième solution et après avoir descendu et remonté maintes fois les escaliers à cause de trains annoncés sur certaines voies sans jamais arriver, j'ai pu atteindre ma destination en ne faisant même pas l'impasse sur mon déjeuner ! Il ne me reste qu'à faire ce soir le parcours dans l'autre sens, sans trop de péripéties j'espère, en cette soirée chaotique de départs en vacances !

**Le lendemain, vous faites le bilan de la « prévision »...**

**Le texte sera à l'imparfait ou au passé.**

**Marianne** : C'était bien la peine de me réjouir, d'attendre et d'espérer ! Elle n'était pas invitée ! J'ai rencontré des gens sympas mais ils m'ont semblé fades.

**Madeleine** : Finalement nous n'avons rien fêté, pas d'excès, ni alcool ni chocolat. Mince, les coutumes se perdent !

**Maryse** : Finalement, je me suis bien surveillée hier, je n'ai pas fait d'excès, la routine quoi ! C'est dommage !

## L'éphémère en haïkus

### La notion d'éphémère ne manque pas d'imprégner la poésie...

*Maudite soit la nuit aux plaisirs éphémères  
Où mon ventre a conçu mon expiation ! (Baudelaire, Bénédiction)*

*J'ai pris la main d'une éphémère  
Qui m'a suivie dans ma maison  
Elle avait des yeux d'outremer  
Elle en montrait la déraison. (Aragon, L'étrangère)*

### Après avoir rappelé la structure de principe du haïku les présents étaient invités à en rédiger un (ou plusieurs)

#### Maryse

Phare de nos nuits  
Source éphémère de lumière  
Merci la lune.

#### Madeleine

Un sourire aux lèvres  
Elle écoute le vent doux  
Rêve de nature.

#### Marianne

La belle amitié  
A fui les jeunes rivages  
Il est bien trop tard !

Rues illuminées  
Ne laissent pas oublier  
Les tristes journées.

Hortensias gelés  
Ont pris de tristes couleurs  
L'automne est passé

Elle est belle la vie  
Malgré ses mille galères.  
Elle est éphémère !

Au fil des jours gris  
L'amitié s'est évanouie,  
A tir(e) d'aile, l'oubli !